



mars 2021

Je déteste le vélo mais ...

À la fin du premier confinement, Rita Monteiro s'est mise au vélo électrique : douze kilomètres aller-retour pour aller au travail par tous les temps. Qu'est-ce qui l'a décidée alors qu'elle n'aimait pas le vélo ? Un groupe d'amis de Saint Denis, la location de vélos de l'Agglo et les indemnités versées par son entreprise.

Il faut bien savoir que je déteste le vélo et que je n'en faisais jamais. C'est le vélo électrique qui m'a fait changer. J'ai des pistes cyclables de partout et qui sont plutôt agréables à prendre. Sur ma commune, il y a pas mal de gens qui font du vélo. À la fin du confinement, il faisait beau et on s'est entraîné mutuellement. Je suis assez fière de dire que j'en suis à 1700 kilomètres depuis le mois de mai.



Le témoignage de Rita

« Je me rend au travail avec un vélo électrique que je loue à l'Agglomération de Bourg-en-Bresse. J'habite Saint Denis-les-Bourg, à proximité de la rocade et je travaille à Enedis à côté du centre commercial Leclerc, ce qui fait une distance de douze kilomètres aller-retour. J'ai des pistes cyclables de partout et qui sont plutôt agréables à prendre. Le soir, souvent, quand je rentre, je m'arrête déposer un chèque à la banque, je m'arrête à la librairie. Par rapport à la voiture, c'est carrément mieux. Vous posez votre vélo. Vous n'avez pas à chercher une place. C'est beaucoup plus agréable. En revanche, il faut prendre son casque et on est un peu plus chargé.

J'ai commencé au printemps à la fin du premier confinement. Avant c'était la voiture. Pourtant il faut bien savoir que je déteste le vélo. Je ne faisais jamais de vélo parce que je n'aimais pas ça. Mais lors du premier confinement, nous allions faire des balades à pied ou à vélo. Ça nous permettait de faire autre chose. Il faut dire que sur ma commune, il y avait pas mal de gens qui faisaient du vélo. Il faisait beau et on s'est entraîné mutuellement.



On s'est mis à louer des vélos à La Station, le service de location de l'Agglo situé à côté de la gare de Bourg. Ce service est top, vraiment. Vous prenez rendez-vous. Vous avez votre vélo. Vous le gardez. Vous pouvez le ramener quand vous voulez pour un entretien. Ça fait partie de la prestation. Honnêtement, c'est simple et les gens sont super agréables.

Il n'y pas très longtemps, je suis venu en voiture et j'ai mis 35 minutes pour venir. J'ai fait ça ce jour-là mais je ne suis pas sûre de revenir en voiture parce qu'en vélo je mets 20 minutes. Le vélo se loue 320 euros par an mais l'entreprise prend en charge la moitié de mon abonnement plus une indemnité kilométrique. Donc mon abonnement est remboursé.

Mes collègues, certaines fois quand ils me voient arriver me disent 'tu es encore à vélo aujourd'hui, t'as vu le temps qu'il fait, il neige'. Je leur dis que d'un point de vue budget, c'est quand même beaucoup plus intéressant. Et d'un point de vue personnel, quarante minutes par jour d'exercice physique c'est plutôt pas mal, je trouve.

Ce qui m'a fait évoluer, c'est le vélo à assistance électrique. Tout le monde me dit que je triche ! Non parce que si je ne pédale pas, le vélo ne roule pas. Le vélo est plus lourd mais il est hyper agréable à conduire. Franchement, je suis assez fière de dire que j'en suis à 1700 kilomètres depuis le mois de mai. Comme vous imaginez, c'est tout ce que je n'ai pas fait en voiture. Donc du point de vue de l'environnement je trouve ça chouette. En tout cas de mon point de vue personnel. Finalement j'encourage les gens à essayer. Faites-le plutôt quand arriveront le mois de mai et le printemps.»

Quelques commentaires

Et voilà. Rita a essayé le vélo électrique et elle l'a adopté. Pourtant elle nous disait détester le vélo. Quelle volte-face ! Et nous, comment faisons-nous pour changer notre mobilité ?

Une première condition nécessaire, c'est qu'il y ait une bonne solution pour remplacer la voiture. Pour Rita, c'était le vélo électrique, facilement disponible à La Station et utilisable en sécurité sur les pistes cyclables. Bourg est bien classé en matière de vélo parmi les villes françaises de sa catégorie¹. Mais ce n'est pas suffisant. En effet, avec 3% de déplacements à vélo, Bourg ne fait pas mieux que les autres villes moyennes².

Une autre condition nécessaire, c'est d'avoir envie de changer. C'était le cas pour Rita qui pensait à son porte-monnaie, à sa santé et à l'environnement. Nous sommes beaucoup à penser comme elle mais encore une fois, ça ne suffit pas.

L'étape cruciale, c'est de faire un essai. Pour Rita, ça s'est fait pendant le confinement dans un épisode de grand beau temps. Le plus souvent, il y a un ami, un parent, une connaissance, qui donne le bon coup de pouce au bon moment pour faire cet essai. Pour Rita, c'est plutôt son groupe d'amis de Saint Denis qui a été le déclencheur. Alors ! Prêt pour un essai ?

*Retrouvez ce témoignage sur [RCF Pays de l'Ain](#), sur [Radio B](#) et dans la [Voix de l'Ain](#)
(ce texte contient quelques changements très mineurs par rapport au contenu de l'émission)*

Notes

¹ Baromètre des villes cyclables <https://www.bourgenbresse.fr/actualite/201/225-bourg-se-classe-2eme-au-barometre-des-villes-cyclables.htm>

² <https://www.autosbus.org/sites/default/files/D%C3%A9placements%20BeB.pdf>